FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 18 AVRIL 1860.

FEUILLETON.

ADRIENNE.

III (Suite)

Adrienne se mit à sourire en elle, examinant tout avec une sorte sollicitude touchant à tout, sur la cheminée, elle aperçut une lettre à l'adresse de Mademoiselle Adrienne depuis deux ou dix et probablement arrivée depuis peu. Qu'y avait-il sous cette enveloppe? son départ. Qu'y avait-il sous cette enveloppe? Voilà ce que se demandait Adrienne avec une curiosité folle, elle se tâtait pour à briser le cachet. Cette lettre était de la princesse Castelcruchet. La voici:

— Mon cher fils,

J'ai pris connaissance des graves communications que tu m'as adressées, et je te réponds le mort dans l'âme. Cependant, je veux bien reconnaître que cette femme a des droits sur toi, rester donc auprès d'elle.

Mais tu vas avoir une lourde tâche à remplir. Tu vas déposer aux pieds une déesse précieuse, quand j'avais rêvé pour toi, quand tu avais revé toi même des destinées plus douces. Que la volonté de Dieu se fasse! Si tu veux trouver le temps de venir me voir, tu me combleras de joie, si autrement je devrais renoncer au bonheur de t'embrasser toi, cher repentir de la mère. En effet, m'expliquer ces sentiments, qu'en de si tristes conjonctures, je ne puisse me rendre chez toi. Je t'y serais peut-être plus à place, et grâce au ciel, on m'y a toujours vue.

Adieu donc, cher fils, plus cher que jamais. Que le ciel te protège! Si ta gardienne le veille, tu dois sa clémence et le seul refuge. Puisse-t-elle, puisse-t-il se mystérieuse justice ne pas vous atteindre l'un ou l'autre dans l'immense ruine causée par ce cahier de vos erreurs.

Ce faisant que tu cours le chemin, mais même ces malheurs qu'on pourra prendre à la gloire de votre existence que ma parole. Que ta vie ne pense d'une femme sans vertu!

"Ch. CASTELCRUCHET."

Que ne pense ici chez Adrienne à la lecture de cette lettre, si blessante pour elle! D'abord, le doute l'emporta.

— Ta vue renverse presque elle, je vous remercie, mademoiselle. La discrétion même!

Mais il exprimait là des yeux d'un fils, et non d'une indiscrétion vulgaire, c'est ce qu'à dirait ce dernier, dans ce cas.

Ah! s'écria-t-elle alors, cette lettre a trouvé, et pour cela qu'elle m'a frappée au cœur!

Elle demeura quelques instants retirée en elle-même, et pertant l'oreille à je ne sais quelles voix intérieures. Le mage arrêté qui avait conseil ses yeux se dissipant, et elle se voyait tout son cœur de confusion. L'heure des remords avait sonné. En même temps les sinistres angoisses échappées à l'expérience de la vieil lesse lui causaient du vague appréhension. Alors, son Emmanuel allait être malheureux! Ce fut ce qui la frappa d'abord. Malheureux et malheureux par elle!

Mais qu'est ce donc? Elle pâlit. — Qu'a-t-elle. La voici comme absorbée dans le déliciement d'une sensation inconnue!

Ah! c'était quelque chose de si poétique et de si tabile!

C'était le premier tressaillement de la matière. Alors, Adrienne s'enfonce du théâtre de ses ex-périmentations jusqu'à y mettre un terme. Le cœur lui pouvait s'épanouir dans la sublime dualité de son caractère particulier, la sœur avait tout lui laissante.

Tout à coup et pour jamais pénétrée du sentiment de sa faute, épouvantée des conséquences qu'elle pouvait entraîner, Adrienne n'avait plus que une pensée: se réchoter. Payer au lieu de la justice divine pour que son fils ne fut point appelé à en répondre, tel devait être désormais le but de sa vie. Elle voulait rentrer dans le devoir et ne pas seulement le rompre. Que ne lui en coûtât, mais que le pardon fut sur tout! Et elle se sentait capable de marcher sans de faiblesse dans cette voie pénible des de ce de son cœur. Mais un homme, un père même, serait il capable d'un tel sacrifice? Jamais Adrienne le comptait, et, sur Dieu, elle devrait M de Canoé qu'elle le prendre de ne point chercher à le revoir.

Elle aimait qu'elle n'avait jamais aimé et n'aimait pas encore lui, elle ne voulait pas de lui, elle ne voulait pas affectueux, même tendre, mais quand elle le voit, elle le trouva glacale. Et pourtant elle l'envoya. Son supériorité se trouvait le plus en grandeur qu'à son emportement a se perdre.

Ce fut sur le point de repartir, qu'Emmanuel reçut cette missive matinale. Profondément blessé, il ne se montra nullement disposé à en prendre cette étrange conduite, et il le fit savoir.

— Ad ... ne ... ce temps fut sec. A quoi fallait-il attribuer cette inexcusable conduite? Elle était sociable inconstance! Il se rappela avec quelle facilité elle l'avait laissé partir, avec quelle tranquillité elle était mise au pouce. Elle le trouvait plus, elle le trouvait. Pendant tout le reste de la semaine il devra se contenter de jouer, mais, qu'il n'avoua à la princesse, non sans de violents emportements contre la perfide Sofronia le lassa dire jusqu'au moment où, le voyant pré à déjeuner toutes les lettres, elle lui ait comprendre qu'il devait s'arrêter.

— Fort bien, interrompit Emmanuel, prends soin de moi.

— Mon enfant, repartit Sofronia, tu ne songes pas à ce que tu dis là, mais tu souffres tant que je ne te veux pas

— Et comment ne souffrirais-je pas quand elle me le me plus?

— Eh ces deux une raison! mon fils pour la traiter comme la dernière des créatures!

Cette fois, Emmanuel n'y tint plus, et il sortit brusquement, sans expliquer comment la personne était en faveur d'une femme si coupable à ses yeux. Pendant ce temps-là, Sofronia tirait de sa poche sa pipe et tabac, qu'Adrienne lui avait retournée avec cet note en marge: Insolentes et lu par Mme Tremblay. Il n'en avait pas fait davantage à la dignité femme pour prétendre à la vanité-amitié de la confidente d'Adrienne, elle avait compris toute la sublimité du sacrifice, et non fils impérissable digne de la compassion. Elle révéla pourtant à la tentation de le lui révéler, dans la crainte que les entraînements de la passion ne vissent le rendre impossible. Quelque ... après, Emmanuel lui annonça son intention d'entreprendre un voyage de plusieurs années, et elle le laissa partir.

Cependant s'éloignant avec un beaucoup moins d'un cœur, et la cérémonie du baptême fut un M Tremblay l'occasion de se montrer sa perte d'émotion et d'orgueil paternel.

— Et vous pas ensuite, ... dit-il. Qu'en dites-vous? moi qui détestie les enfants!

Des pleurs mouillaient mes yeux.

D'ailleurs, il avait obstinément refusé à sa femme le bonheur d'être deux fois mère, en dépit ... sa propre ... Pour Adrienne elle n'avait que faiblement résisté ... à ... ce ... de ... Mais, pourtant, elle pensa ... Sofronia, tout en ... Emmanuel, le ... Mais ... Sofronia ... Emmanuel, le ... Mais ... Sofronia ... Emmanuel, le ... Mais ... Sofronia